

## L'ADVERSAIRE, EXTRAIT 1

### Un récit factuel

#### 1) Schéma narratif

\* : L.L , « le lundi », « peu après 4h du matin » => déictiques type enquête , « Cottin » avec apposition de sa fonction.

\* E.P : « il y avait le feu » : drame se joue. « Amis » => Les Romand sont entourés. Besoin matériel de les mettre à l'abri.

Péripéties : « les pompiers évacuaient les corps » =>

« sacs gris... les enfants » :  
phrase + fig de style :

« trop horrible à voir » : rejet en fin de

Florence :

« lissant les cheveux, geste d'adieu » :

« désolé » :

« quelque chose de bizarre / appelé un pompier / plaie béante » :

Hypothèse : « ce devait être ». Discours indirect libre : « a dit le pompier ». Explication rationnelle : « le grenier » effondré.

\* E.Résolution : Jean-Claude, « seul de la famille » entre deux virgules =>

\* S.Finale : « vivait encore », « pouls ...faiblement », « inconscient », « en pyjama »

« froid comme un mort »

#### 2) Temps :

« a été réveillé », « est arrivé » ... »est monté »

« était en pyjama » :

#### 3) Chronologie :

Le coup de fil :

La découverte des corps :

L'ambulance qui part :

Se réfugie chez les voisins :

L'annonce à sa famille :

#### 4) Ecriture journalistique

Absence ou quasi absence de pathétisme

Syntaxe lapidaire

Se contente de dire ce qu'il a entendu : ne rentre pas dans les considérations de ce qu'il a su après l'enquête

Tente de rationaliser l'histoire

Sorte d'éthique de l'écriture pour ne pas sombrer dans le sensationnel

### 5) Peu de sentiments

« il se rappellera tte sa vie » :

« désolé »

« ils ont écoutés ss oser se regarder », « leurs mains tremblaient »

« annoncer la nouvelle »

## L'ironie tragique

### Une analepse

L17 « qqes jours plus tôt »

« depuis leurs études »

L21 « quand JC lui avait fait la confidence »

L24 : « tjs tenu pour certain » + emploi du conditionnel

Ambulance vers Genève :

### Reflexion sur l'amitié

Les études :

Le mariage :

Les enfants :

Champ lexical de la confiance // du mensonge

Définition de l'amitié :

- « s'étaient mutuellement apportée » : fig de style
- « telle amitié », « choses précieuses de la vie »
- « co d'une montagne », « chemin », « endroits...buté », « s'égarer » : métaphore filée de....
- Accumulation : « ami ; véritable ami ; témoin ; qq'un dont... »
- « tenu ce rôle » :
- « sans faillir »

## L'ironie tragique

L29 : « sans faillir » :

Reprise du texte à l'envers, sous l'éclairage du fait divers :

- « les amis » lui viennent en l'aide pr les meubles
- « la plaie », « la poutre » :

- « plus rien à faire autour de la maison » l13
- L'ainée aurait « être ds un sac gris »
- « depuis leurs études de médecine à Lyon »
- L20 « chacun savait tt de l'autre »
- L 23 : « un jour ce sera à moi de jouer au con »
- L24 : « un mariage réussi »
- « sans faillir »

**Conclusion** : Annonce un drame familial, intime. On sent le dessous de l'iceberg mais absence d'empathie dans l'écriture. Ne rentre pas dans la tête de Luc véritablement, distanciation de l'écriture. Absence de modalisateur (a été journaliste) Peu à peu par le biais de l'ironie tragique on se dirige vers une vérité qui va éclater. L'admiral ne se rend pas compte de la réalité, réalité que Romand a fui.

Romand est mythomane / affabulateur/ escroc / meurtrier : des facettes se dessinent déjà.

Apparaît ici comme un être vulnérable, entre la vie et la mort. Drame humain / tragédie : destin, mort, tt est écrit... Face à cela, le romancier veut une écriture blanche, sous forme de rapport, objective.

Ironie tragique ou ironie dramatique (cad due à l'action dc engrenage des actions) ? Luc ne connaît pas la conséquence de ses propos, comment ils vont résonner différemment.

!!!! Camus, Meursault / Romand : Meursault ne sait pas mentir (cf mort mère ; cf Marie, aumonier...)